

Les pucerons et les auxiliaires associés sont visibles sur différentes espèces végétales  
Les larves d'otiorhynques s'attaquent aux racines  
Le bombyx cul-brun : reprise d'activité  
Le cossus gâte-bois

## Les pucerons et les auxiliaires associés sont présents sur différents végétaux

### Les pucerons verts sur rosier

Dans les Flandres Maritimes, les pucerons commencent à se développer. Leur fréquence et leurs populations sont, pour le moment, faibles avec environ 5% des pousses observées atteintes et en moyenne 6,3 pucerons par pousse.

Dans l'Audomarois, des rosiers grimpants présentent quelques pucerons également : 10% des pousses observées présentent des populations ne dépassant pas 5 pucerons.

Dans le Haut Artois, pour le moment, aucun puceron n'a été observé sur les rosiers échantillonnés.

Les auxiliaires prédateurs ou parasites de pucerons sont présents sur rosiers : coccinelles à 7 points (*Coccinella septempunctata*), œufs de syrpe et des micro-hyménoptères.

Le seuil de nuisibilité des pucerons verts sur rosier est de 40 pucerons par tige et 50% des tiges occupées.



Pucerons verts sur rosier le 6 avril

### Les pucerons noirs sur viorne boule de neige

Dans l'audomarois, les viornes boules de neige voient leurs populations de pucerons baisser naturellement malgré la présence de fourmis. En effet, la fréquence est passée à 75 % le 1er avril à 30% le 22 avril. Des larves de syrpe et des coccinelles ont été observés sur ces végétaux.

### Les pucerons sur pensées

Sur les pensées, des observations ont été réalisées dans le Calaisis, dans l'Audomarois, et en Flandres Maritimes ne montrant aucune attaque. Dans le Haut Artois, 5% des végétaux observés présentaient des pucerons.

Le seuil pour les plantes fleuries à massif est de 50% des végétaux colonisés.



Pucerons sur pensée le 29 mars

**Le pucerons des écorces sur saule**

Dans l'Audomarois, des pucerons des écorces (*Pterocomma salicilis*) ont été signalés. Des fourmis sont présentes également ainsi que divers auxiliaires (coccinelles, syrphes, acarien Trombiididae). Les colonies sont certes inesthétiques mais causent peu de dégâts. Seuls les osiers cultivés pour la vannerie sont sensibles : anomalies de la couleur des brins, rabougrissement des tiges.

Ces pucerons sont favorisés par les tailles trop courtes et les élagages systématiques ainsi que par des apports trop importants d'engrais.



**Pucerons de l'écorce sur saule le 22 avril 2012**



**Syrphe et acarien Thrombididae sur saule le 22 avril**

**Les pucerons sur divers végétaux**

En région lilloise, sur *Prunus*, les pucerons sont fortement présents (plus de 25 pucerons par feuille) et les crispations atteignent 10% des feuilles. Toutefois, les coccinelles sont présentes sur le végétal.

Dans les Flandres Maritimes, la présence ponctuelle de pucerons sur groseillier a été signalée.



**Pucerons sur prunier le 13 avril 2012**

**Le bombyx cul-brun : reprise d'activité**

Nos derniers suivis d'élevage ont permis de mettre en évidence la reprise d'activité des chenilles post-hivernantes du bombyx cul-brun. Des éléments sur cet insecte ont été donnés dans le BSV n°3 du 29 novembre 2011.

**Otiorhynques : les larves s'attaquent aux racines**

Suite au dépérissement d'une haie d'ifs dans le douaisis, des observations plus précises ont permis de détecter la présence de larves d'otiorhynques au niveau des racines de ces arbustes. En effet, les larves dévorent le cortex des racines.

Il existe une méthode de lutte biologique contre ces insectes. Il s'agit de nématodes qui parasitent les larves du ravageur en pénétrant par les orifices naturels. Ils se multiplient à l'intérieur puis sortent du cadavre de l'insecte à la recherche d'un nouvel hôte. Ces nématodes s'appliquent facilement à l'aide d'un arrosoir ou d'un pulvérisateur dont on enlève les filtres. Le sol doit être humide afin que les nématodes puissent se déplacer dans les films d'eau du sol. On applique entre 0,5 et 1 millions de nématodes par m<sup>2</sup>. Une dizaine de jours après application, les larves d'otiorhynques meurent.

Il existe plusieurs espèces commercialisées. *Heterorhabditis bacteriophora* ou *Heterorhabditis megidis* s'appliquent dès 13°C. *Steinernema kraussei* peut être appliqué dès 5°C.

Les mois d'avril et mai sont habituellement propices à l'utilisation de ce nématode afin de lutter contre les larves hivernantes avant leur nymphose.

**Hyponomeute**

Deux cas d'hyponomeute ont été signalés sur *Prunus* dans la région Lilloise. L'attaque est jugée moyenne. Les chenilles forment actuellement des nids de soie sur les rameaux.



**Nid d'hyponomeute le 13 avril 2012**

La renouée du Japon sort de terre



# Des xylophages signalés : le cossus gâte-bois (*Cossus Cossus*)

Des dégâts des chenilles de cossus gâte bois (*Cossus cossus*) ont été signalés dans les Flandres sur Aulnes et dans l'Artois sur frêne et peuplier. La plupart des arbres atteints présentait des fragilités.



**Chenilles de Cossus gâte-bois**

## Cycle de développement

Sa larve de couleur rosâtre ou lie-de-vin peut atteindre 9 à 10 cm en fin de développement. Elles forment des galeries d'alimentation très vastes dans le bois. La durée du développement est de 3 à 4 ans. Elles effectuent leur nymphose sous l'écorce ou dans le sol.

Le papillon est brun grisâtre et mesure 7 à 8 cm d'envergure. Le vol a lieu en juin et juillet.

Les œufs sont pondus dans les crevasses de l'écorces par groupe d'une cinquantaine d'individus. Dès l'éclosion, les chenilles creusent une galerie dans le tronc.

## Plantes-hôtes et dégâts

Le cossus peut toucher un grand nombre d'espèces ligneuses : aulne, bouleau, cerisier d'ornement, chêne, érable, frêne, marronnier, orme, peuplier, pommier, saule, tilleul, ...

Les galeries d'alimentation provoquent des problèmes de résistance mécanique des arbres et peuvent entraîner la mort de l'arbre.

## Lutte contre le cossus

Lorsque les infestation sont peu développées, on peut éliminer les chenilles à l'aide d'un fil métallique souple que l'on introduit dans les galeries. Puis, on bouche les points d'entrées avec du mastic.

Le piégeage massif à l'aide de pièges phéromones peut réduire les populations de cossus. Pour la capture de masse, utiliser les pièges à entonnoir et installer 10 pièges/ha. Il faut renouveler le piégeage tous les ans. L'efficacité atteint son maximum la troisième année.

Si l'infestation est plus grave, les arbres doivent être abattus et l'arbre et le système racinaires doivent être détruits.



**Papillon de Cossus gâte-bois**

Action pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribuées au financement du plan Ecophyto 2018.

Directeur de publication : Jean Bernard Bayard, Président de la Chambre d'Agriculture Régionale Nord Pas-de-Calais.

Publication gratuite disponible à partir des sites internet de la DRAAF, de la Chambre d'Agriculture, de la FREDON Nord Pas-de-Calais et du site Ecophyto Pro en zones non agricoles.

Animation du réseau et rédaction du bulletin :

Sophie Quennesson, FREDON Nord Pas-de-Calais  
Tel : 03.21.08.64.96—mail : sophie.quennesson@fredon-npdc.com  
Suppléance : Karine Petit, FREDON Nord Pas-de-Calais  
Tel : 03.21.08.88.75—mail : karine.petit@fredon-npdc.com

Coordination inter-filière : Samuel Bueche, Chambre d'Agriculture Régionale Nord Pas-de-Calais.

Réseau d'observations : services espaces verts ou services environnement de villes ou autres collectivités, lycées horticoles, entreprises du paysage, gestionnaires de jardins publics ou privés, CPIE, fournisseurs de matériaux pour l'horticulture et le paysage, ...